



La tendance sur le marché des céréales est à la baisse. Les cours sont à leur plus bas niveau pour le blé comme pour l'orge en février et mars. Le prix du maïs diminue aussi par rapport à la fin d'année 2015, tout en lui restant supérieur. Le scénario est identique pour le colza qui enregistre toutefois une hausse sur les dernières semaines de mars.

Les semis des cultures de printemps se sont effectués dans de bonnes conditions. Les soles d'orge de printemps et de maïs grain reculeraient de 5 % et de 3 %. Les surfaces en betteraves progresseraient de 4 %. La plantation des pommes de terre a commencé début avril. Stables pour les variétés de consommation, les surfaces augmentent de 4 % pour les variétés de féculerie.

Les expéditions de Champagne progressent en 2015, grâce au marché à l'exportation. La dernière récolte sur le vignoble alsacien, en baisse par rapport à la saison précédente, impacte les prix des principaux cépages et, donc, les transactions de vins en vrac entre opérateurs.

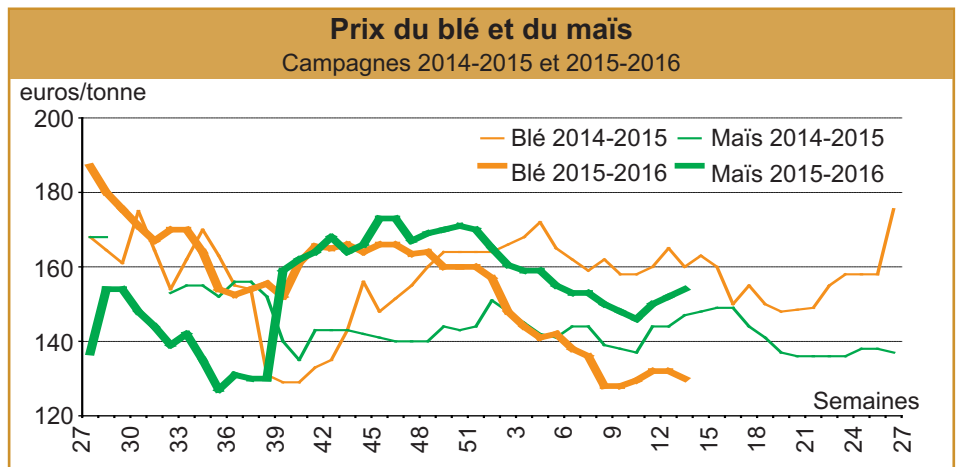
Grandes cultures

Marché des céréales et des oléagineux

Les offres mondiales et nationales de blé sont très abondantes. L'importance des stocks et des conditions de culture satisfaisantes ne permettent pas d'espérer une amélioration des cours. Les exportations ne suffisent pas à écouler le stock national. Sur le plan intérieur, les achats proviennent surtout de l'alimentation animale.

Le prix du blé baisse en février et remonte quelque peu en mars. Il perd 12 €/t pendant le bimestre et se situe à 130 €/t fin mars. C'est 30 €/t de moins qu'en mars 2015.

Le marché des orges suit une évolution analogue à celle du blé. La récolte d'orge d'hiver de brasserie étant importante, le prix est à peine supérieur à celui de l'orge fourragère. Il évolue peu sur le bimestre et atteint 132 €/t fin mars. Celui de l'orge de brasserie de printemps, supérieur d'environ 30 €/t, s'établit à 161 €/t.



Source : Marché de Paris - FOB Rhin

Comme pour le blé, l'importance des stocks mondiaux de maïs grain plombe les prix. Les bonnes conditions climatiques de l'hémisphère sud constituent un élément baissier. Au niveau national, il n'y a pas de demande pour le maïs grain, qui subit la concurrence du blé fourragère dont les prix sont inférieurs de 25 €/t à 30 €/t.

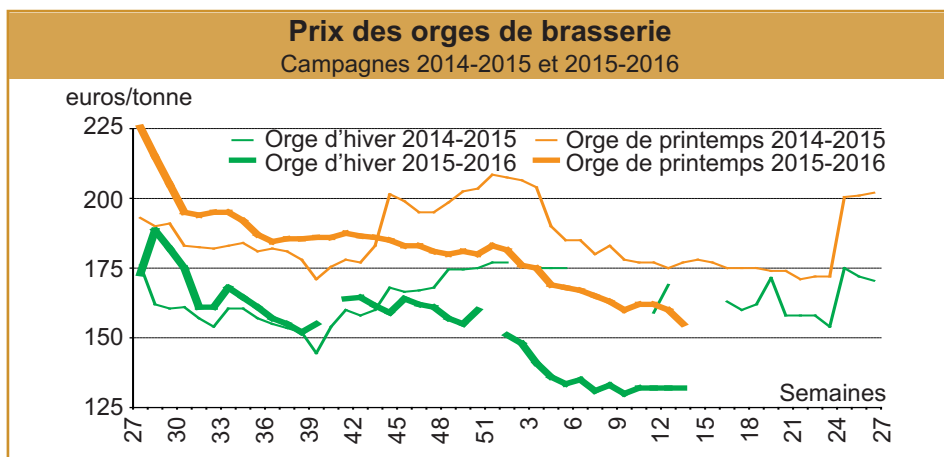
Le prix du colza suit celui du pétrole pendant le bimestre. Le faible niveau des offres

française et européenne n'a eu aucun effet à la hausse. La remontée des prix du pétrole et des carburants est suivie de celle du prix du colza. En Asie du Sud-Est, les craintes que suscitent El Niño sur la production d'huile de palme contribuent également à faire remonter le prix. Celui-ci atteint 364 €/t fin mars. Il retrouve son niveau de début février.

Principales cultures de printemps

L'hiver n'a pas connu de longs épisodes marqués par des températures négatives. Le travail du sol et les semis de cultures de printemps se sont effectués dans de bonnes conditions climatiques. L'emblavement des parcelles s'est globalement fait selon les prévisions de répartition des surfaces par culture.

Les surfaces régionales d'orge de printemps reculeraient de 5 %. La sole de maïs grain régresserait de 3 %. Cette baisse concernerait surtout les départements lorrains et champardennais, la sole alsacienne évoluant peu (-0,6 %).



Source : Marché de Paris - FOB Moselle

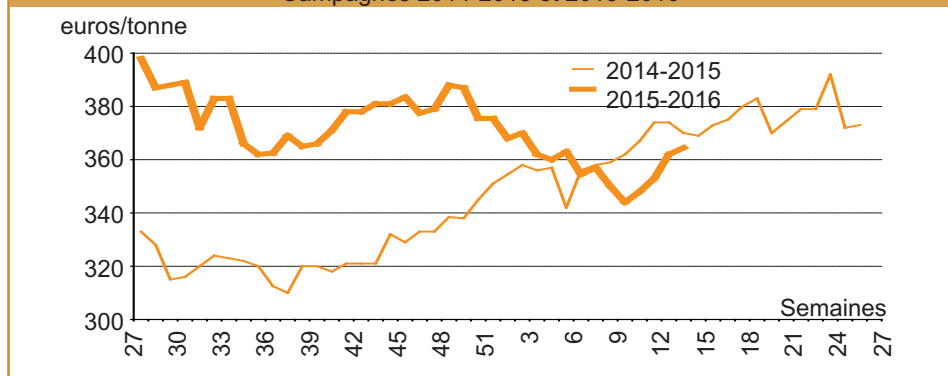
Les surfaces régionales de pois protéagineux progresseraient de 6 %, les plus fortes hausses s'observant en Meurthe-et-Moselle

et dans la Meuse. Celles consacrées à la féverole augmenteraient de 6 %.

En hausse de 4 % en 2016, la sole régionale de betteraves industrielles retrouverait un niveau voisin de 2014. La hausse des surfaces est plus marquée dans les départements alsaciens (+ 6 %).

Les semis sont maintenant quasiment terminés et dans l'ensemble, la levée s'effectue correctement. Toutefois, localement, la germination est ralentie par une humidité insuffisante (plaine de Colmar).

Prix du colza
Campagnes 2014-2015 et 2015-2016



Source : Marché de Paris - FOB Moselle

Collecte

La tendance observée pour la récolte 2015 en région Grand-Est se confirme. Avec 8,6 millions de tonnes, le volume de céréales collecté de juillet 2015 à fin février 2016 est en recul de 2 % par rapport à l'année précédente. Il régresse de 7 % en France. La collecte régionale de maïs grain baisse de 31 % tandis que les collectes de blé et d'orge augmentent respectivement de 8 % et de 5 % par rapport à 2014.

Les volumes de blé encore présents chez les producteurs restent importants en Champagne-Ardenne et en Lorraine et ne seront pas toutes réceptionnées chez les collecteurs fin juin ni vendues si le marché des céréales n'est pas favorable. Une partie de la récolte 2015 sera probablement écoulée sur la campagne 2016-2017.

La production de maïs semences continue sa progression dans l'Est : + 25 % de surface en plus dans le Bas-Rhin

La technicité de la culture du maïs semence n'est pas un frein pour un certain nombre de producteurs dans l'Est de la France. Le semencier KWS a étendu

Conjoncture Alsace - Champagne-Ardenne - Lorraine (ACAL)

		Département										Région ACAL
		08	10	51	52	54	55	57	67	68	88	
Blé tendre	2015	66,0	108,0	168,5	63,9	68,9	82,2	78,0	30,3	18,9	26,6	711,3
Evolution 2016/2015 en %		0,0	2,0	0,0	2,0	1,0	-1,0	5,0	6,9	10,6	2,0	1,7
Orge d'hiver	2015	14,3	37,7	37,2	37,0	25,7	32,0	30,6	2,7	1,3	9,6	228,1
Evolution 2016/2015 en %		8,0	0,0	1,0	2,0	-1,0	6,0	9,0	0,0	-15,4	2,0	2,9
Orge de printemps	2015	18,4	53,7	72,8	19,3	9,3	26,2	7,0	0,9	0,3	1,5	209,4
Evolution 2016/2015 en %		-11,0	-3,0	-6,0	8,0	2,0	-7,0	-18,0	0,0	-23,1	-25,0	-4,7
Maïs grain	2015	9,9	8,0	17,0	4,5	2,9	3,6	2,4	69,0	58,7	0,5	176,5
Evolution 2016/2015 en %		-17,0	-18,0	-3,0	-3,0	-11,0	-7,0	-19,0	-0,3	-1,0	-20,0	-3,2
Colza	2015	21,0	50,0	72,8	42,9	37,3	40,3	39,2	2,2	1,2	8,5	315,4
Evolution 2016/2015 en %		2,0	4,0	2,0	0,0	-5,0	4,0	-2,0	0,0	20,0	-1,0	0,9
Pois protéagineux	2015	4,7	7,2	8,5	4,3	2,1	4,2	2,6	0,0	0,0	0,2	33,7
Evolution 2016/2015 en %		4,3	0,0	3,5	3,5	24,0	22,0	-2,0	0,0	0,0	8,0	6,0
Féveroles	2015	0,5	1,3	1,6	0,6	3,2	0,9	1,6	0,1	0,0	0,1	9,7
Evolution 2016/2015 en %		0,0	-20,0	0,0	0,0	9,0	29,0	17,0	0,0	0,0	-12,0	5,9
Betteraves à sucre	2015	9,4	22,7	52,5	0,1	0,0	0,3	0,0	5,3	1,0	0,0	91,3
Evolution 2016/2015 en %		4,3	4,0	4,0	0,0	0,0	0,0	0,0	4,5	5,1	0,0	4,0
Pommes de terre												
• féculerie	2015	0,1	0,9	4,4	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	5,3
Evolution 2016/2015 en %		50,0	3,4	3,2	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	4,1
• consommation	2015	1,0	4,5	4,5	0,0	0,2	0,2	0,2	0,9	0,3	0,0	11,8
Evolution 2016/2015 en %		0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	-4,0	-1,0	0,0	0,0	0,0	-0,1

Source : Statistique agricole provisoire 2015 - Enquête Terres labourables 2015
Surfaces en milliers d'hectares

Collecte cumulée du 01/07/2015 au 29/02/2016

Campagne 2015-2016 (milliers de tonnes)

		Département										Région ACAL	France
		08	10	51	52	54	55	57	67	68	88		
Blé tendre		438	766	1 329	298	377	461	443	222	119	110	4 564	28 182
Evolution 2015/2014		- 9	4	0	29	26	8	36	20	4	21	8	0
Orge		225	629	815	231	188	321	168	6	6	45	2 635	8 804
Evolution 2015/2014		12	9	13	9	- 9	- 7	- 13	- 6	101	3	5	5
Triticale		9	1	3	3	3	7	4	2	1	4	35	664
Evolution 2015/2014		- 23	6	35	- 3	- 43	- 26	- 22	31	- 2	- 4	- 17	- 8
Avoine		8	2	5	1	0	1	2	0	0	0	19	187
Evolution 2015/2014		- 11	- 2	- 10	- 56	- 56	- 53	- 39	57	5	- 61	- 22	- 8
Maïs		74	29	99	15	14	35	11	557	476	0	1 313	9 789
Evolution 2015/2014		- 40	- 64	- 54	- 74	- 75	- 62	- 75	- 23	- 7	- 96	- 31	- 28
Total céréales (nc riz)		758	1 427	2 251	548	583	824	627	788	605	160	8 571	49 197
Evolution 2015/2014		- 9	2	- 1	8	2	- 6	10	- 14	- 4	9	- 2	- 7
Colza		79	171	293	99	103	141	135	8	4	25	1 059	4 476
Evolution 2015/2014		- 1	- 9	- 6	- 7	- 5	- 1	- 4	- 6	6	- 11	- 5	- 4
Soja		0	0	0	0	0	0	0	2	10	0	13	234
Evolution 2015/2014		nd	149	304	104	nd	570	- 100	104	116	nd	119	37
Tournesol		1	7	5	4	6	3	3	1	0	1	30	1 046
Evolution 2015/2014		- 63	- 29	- 30	- 45	- 46	- 34	- 47	- 21	- 100	- 63	- 43	- 22
Pois		1	19	38	13	6	9	8	0	0	1	105	419
Evolution 2015/2014		146	29	31	65	0	30	28	160	nd	146	35	31

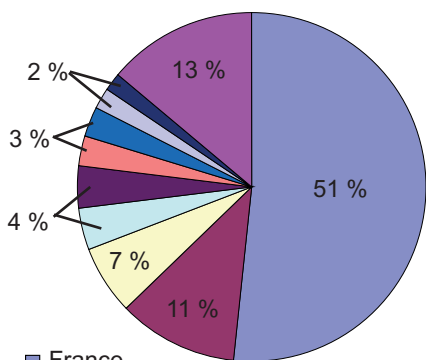
Source : Enquête de FranceAgriMer auprès des collecteurs (en Alsace, Champagne-Ardenne, Lorraine)

ses surfaces contractualisées en collaboration avec la coopérative du Comptoir Agricole. Celle-ci va assurer le suivi technique de la culture ainsi que toutes les étapes post récolte sur son site de Marlenheim. Dans le Bas-Rhin, il y aura environ 1 100 hectares de maïs semence. Des producteurs mosellans (pour une cinquantaine d'hectares) et haut-rhinois (pour environ 70 hectares) ont répondu présents à l'extension de cette production. Ceux-ci disposent de terres agricoles situées dans le Bas-Rhin ou relativement proches du point de traitement de la semence.

Viticulture

En 2015, les expéditions de champagne augmentent de 1,7 % et atteignent près de 313 millions de bouteilles. Le marché français, qui représente encore une vente sur deux, se stabilise (-0,3 %) après quatre années consécutives de baisse. En revanche, les marchés à l'exportation continuent leur progression avec une hausse de 4 % des expéditions. Les ventes vers l'Union Européenne représentent 80 millions de bouteilles (+3,3 %) et celles vers les pays tiers, 70 millions de bouteilles (+4,8 %). Le Royaume-Uni, qui s'est procuré 34,1 mil-

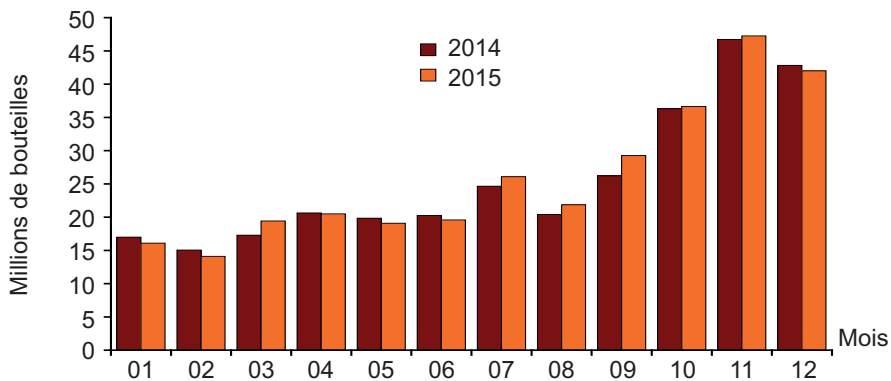
Répartition des expéditions de champagne par destination en 2015



- France
- Royaume-Uni
- Etats-Unis
- Allemagne
- Japon
- Belgique
- Australie
- Italie
- Suisse
- Autres destinations

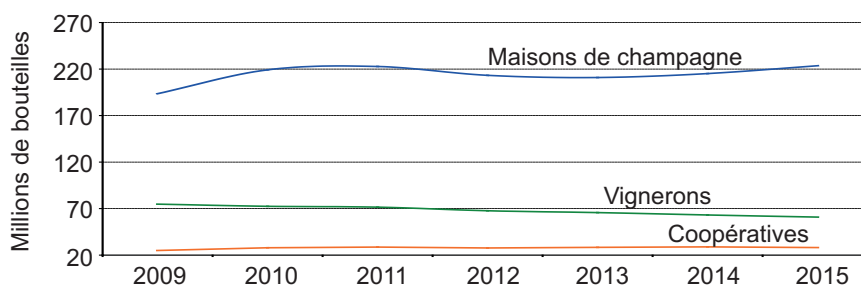
Source : Agreste - Srise - Réseau des nouvelles des marchés, site de Strasbourg

Expéditions* de vins de champagne estimées



Source : CIVC - Prévisions 2015, estimations au 31/12/2015
* France, Union Européenne et pays tiers

Evolution des expéditions selon les opérateurs



Source : CIVC

lions de bouteilles, conforte sa première place devant les Etats-Unis (20,5 millions de bouteilles). En outre, les ventes progressent sensiblement au Japon (+13,1 %) et en Australie (+24,3 %). Sur ces marchés, le champagne a bénéficié d'une parité monétaire favorable à l'euro. Cependant, au-delà de cet effet conjoncturel, le développement commercial du champagne vers le grand export demeure une tendance lourde. L'Allemagne, premier client de la zone euro, a importé un peu moins de 12 millions de bouteilles soit une baisse de 5,5 % par rapport à 2014.

Les maisons de Champagne, qui assurent 72 % des expéditions totales progressent de 3,9 %. Après une année 2014 orientée à la hausse, les ventes des coopératives baissent de 2,7 % en 2015. Enfin, les vignerons, dont la majorité des ventes dépendent du marché intérieur, sont en repli de 3,6 % et ce pour la septième année consécutive. Ils ont expédié près de 61 millions de bouteilles contre plus de 78 millions en 2008. Par ailleurs, le chiffre d'affaires de l'année 2015 progresse et atteint un niveau inégalé de 4,7 milliards d'euros dont 2,6 milliards d'euros à l'étranger.

Les travaux de taille de la vigne et de liage se sont poursuivis en fin d'hiver. En mars, la végétation se réveille et le débourrement est prévu durant la première décennie d'avril. Il a traditionnellement lieu en Champagne vers la mi-avril.

Les chenilles mange-bourgeons et les giboulées sont les premières contrariétés de ce début de saison.

Des transactions en vrac entre opérateurs du vignoble alsacien en diminution, corrélés à des cours très élevés

Entre le 1^{er} décembre 2015 et le 15 mai 2016, un peu plus de 80 600 hectolitres de vins en vrac ont été échangés, soit une baisse de 14 % par rapport à la même période de la campagne viticole précédente. La récolte 2015 est la troisième petite récolte consécutive. Cette moindre disponibilité exerce une tension sur les prix des cépages échangés. Sur la première quinzaine de mars, le gewurztraminer s'échangeait en moyenne à 4,31 €/l. Il faut remonter aux mercuriales de la campagne 2010/2011 pour trouver un niveau comparable. Les cépages, tels le riesling et les trois pinots (noir, gris ou blanc), sont échangés à des niveaux de prix supérieurs à ceux de 2010/2011.

Dans le vignoble, le débourrement est traditionnellement attendu en Alsace vers la mi-avril, excepté les secteurs plus précoces situés autour de Colmar et Scherwiller.

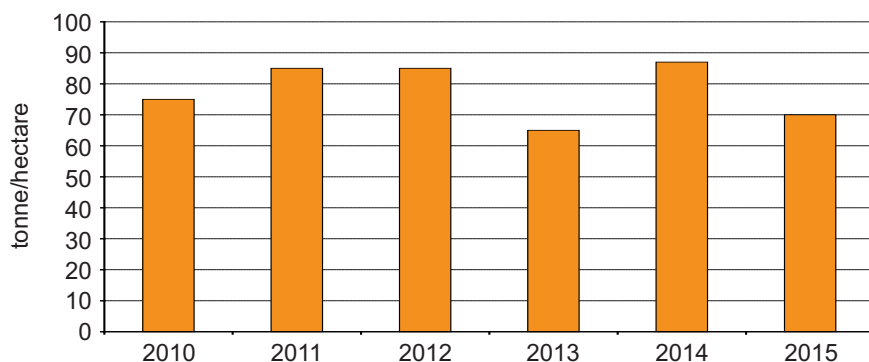
Chou à choucroute

Les surfaces consacrées à la culture de chou à choucroute demeurent quasiment stable. Elles sont estimées à environ 700 hectares dont 500 hectares en Alsace, le reste dans l'Aube. Environ 25 hectares sont en semis libre évitant ainsi le repiquage des jeunes plants. Dans le Haut-Rhin, 35 hectares sont consacrés à cette culture.

La production de chou à choucroute 2015 est estimée à environ 45 100 tonnes avec une baisse de rendement un peu inférieure à 20 % pour les producteurs valorisant 5 hectares et plus. En 2015, le développement des choux a pris du retard à cause d'un manque de précipitations et de très fortes chaleurs. Les températures sont restées élevées la nuit, bloquant ainsi la croissance des choux. Le rendement est d'environ 70 tonnes à l'hectare en Alsace contre 55 hectares dans l'Aube. Cependant la productivité est très hétérogène. Certains producteurs, non irriguant, ont enregistré des pertes supérieures à 30 %. Ces résultats tranchent, notamment avec ceux de l'année précédente, qui se situaient autour 87 tonnes à l'hectare. Les parcelles irriguées ont subi bien moins de pertes que celles non irriguées, mais globalement les rendements sont décevants cette année. Cela conduit à une récolte insuffisante pour permettre de satisfaire la demande des unités de transformation.

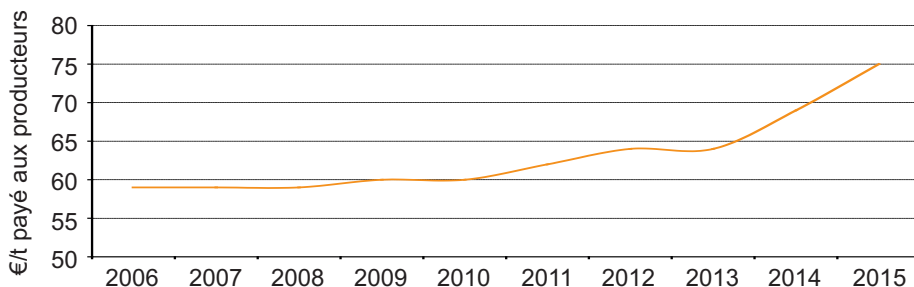
Malgré leurs petites tailles, la qualité des choux ne pose pas de difficulté à la transformation. Il n'y a pas eu de maladies para-

Rendements, en Alsace, de chou à choucroute entre 2010 et 2015



Source : Agreste - Srise - Réseau des nouvelles des marchés, site de Strasbourg

Prix en euro/tonne, en Alsace, de chou à choucroute entre 2006 et 2015



Source : Agreste - Srise - Réseau des nouvelles des marchés, site de Strasbourg

sitaires dues à l'humidité. Ainsi, le prix payé aux producteurs apparaît satisfaisant autour de 75 euros la tonne contre 69 euros la tonne en 2014.

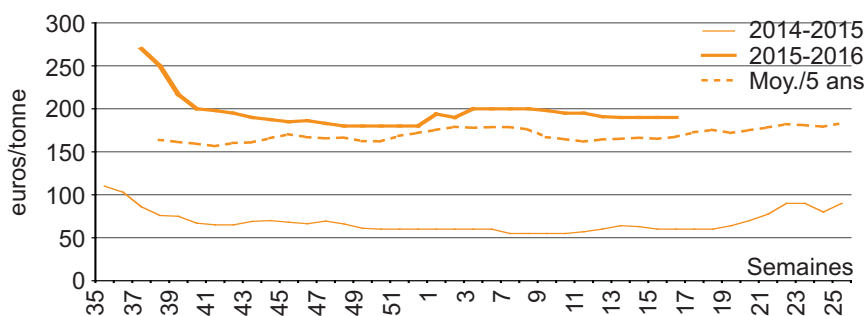
Malgré un hiver trop doux et une commercialisation difficile, due à une faible demande, les stocks sont épuisés. Il a même

fallu en acheter à l'étranger pour assurer les ventes.

Pommes de terre

Les surfaces en pommes de terre de féculerie progresseraient de 4 %, tandis que celles plantées en variétés de consommation resteraient stables. Les plantations viennent de commencer début avril. Tout en restant à un bon niveau par rapport à 2013-2014 et après la chute des cours sur la campagne 2014-2015, le cours de la pomme de terre de conservation est plutôt stable depuis le début de l'année résultant d'un marché plus ou moins équilibré entre l'offre et la demande et malgré une légère baisse depuis le mois de février. Néanmoins, il reste légèrement supérieur à la moyenne quinquennale.

Pommes de terre de conservation - diverses variétés non lavées - cat. II - 50/75 mm - sac 25 kg - origine Bassin Nord



Source : Marché de Paris - FOB Moselle

Publication disponible sur le site internet www.draaf.alsace-champagne-ardenne-lorraine.agriculture.gouv.fr

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt (Draaf)

Service régional de l'information statistique et économique (Srise)

Complexe agricole du Mont-Bernard - Route de Suippes - CS 60440

51037 CHALONS-EN-CHAMPAGNE CEDEX

Tel : 03 26 66 20 01 - Fax : 03 26 21 02 57

courriel : srise.draaf-alsace-champagne-ardenne-lorraine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Sylvestre CHAGNARD
 Directeur de publication : Claude WILMES
 Rédacteur en chef : Sylvain SKRABO
 Rédacteur : Srise Alsace, Champagne-Ardenne, Lorraine

Composition : Draaf/Srise, site de Châlons-en-Champagne
 Dépôt légal : à parution
 N° ISSN : en cours

